



Les 10 erreurs commises par les parents envers les adolescents et comment les éviter

L'adolescence peut sembler quelque chose à redouter ou à surmonter. Pendant cette période de croissance, tout change ; leur corps, leurs valeurs, l'image qu'ils ont d'eux-mêmes. Les ados ne veulent plus se faire traiter en enfants, mais ils sont aussi désécurisés face à l'avenir. Pour certains, cela apportera de la frustration, du retrait, de la colère, une mauvaise estime de soi et c'est leur entourage qui en fera les frais. L'attitude des parents peut empirer la situation. Jay Kessler a écrit un livre où il décrit 10 erreurs courantes commises par les parents.

1° L'erreur de ne pas être un modèle cohérent

Fais ce que je dis, mais ne fais pas ce que je fais. Évidemment le parent perd - avec raison - alors toute crédibilité aux yeux de l'adolescent. Ne demandez pas à votre enfant de lire la Bible s'il ne vous voit presque jamais la lire. Ne les sermonnez pas à propos de la marijuana pendant que vous avez la cigarette à la bouche. Les adolescents ont un sens très aigu de la justice, ils vont rapidement relever l'incohérence. On leur enseigne bien plus par l'exemple que par les paroles ; manifestons de l'amour plutôt que du mépris, marchons dans la foi plutôt que dans le doute, soyons généreux au lieu d'être avares.

2° L'erreur de refuser d'admettre ses torts.

Nous venons de souligner l'importance d'être un modèle cohérent, mais puisque tous les chrétiens sont dans un processus de sanctification, il est impossible de penser pouvoir être toujours cohérents. C'est là qu'intervient l'importance d'être assez humbles pour reconnaître ses erreurs et avouer à nos adolescents quand nous avons manqué de cohérence dans une situation bien précise. Comme le dit le dicton: «Sois patient, s'il te plaît, Dieu n'a pas encore fini avec moi !» Nos adolescents sont très perspicaces, ils n'auront pas manqué de noter notre faute, ne tentons alors surtout pas de la cacher ou de la justifier. Nous ne perdrons pas la face en avouant nos faiblesses et nos fautes et en recherchant leur pardon, au contraire, afficher sa vulnérabilité avec humilité et honnêteté suscitera du respect chez nos adolescents.

3° L'erreur de ne pas répondre honnêtement à d'honnêtes questions.

Nos adolescents ont la même capacité rationnelle que nous et ils méritent d'avoir des réponses articulées et songées pour expliquer ce qu'on attend d'eux au lieu de se faire lancer des «parce que je l'ai dit !» Ce genre de réponse dictatoriale et paresseuse produira de la rancune et mûrira assurément en rébellion ouverte pendant l'adolescence. Avoir à fournir des explications nous oblige aussi à évaluer la pertinence de notre demande.

4° L'erreur de ne pas laisser l'adolescent développer son identité personnelle.

Bien des parents font l'erreur de tenter de se réaliser à travers de leurs enfants sans tenir compte de leurs goûts et de leurs aptitudes personnelles. Par exemple, un père qui n'a pas eu l'occasion de pratiquer un sport qu'il aime peut pousser son adolescent à pratiquer ce sport pour lequel celui-ci n'a aucun intérêt. Ceci sera une grande source de frustration de part et d'autre, le parent en vient à rejeter l'adolescent et celui-ci en sera profondément blessé. Dans sa sagesse, le roi Salomon nous encourage à orienter l'enfant selon SON inclination (Proverbes 22/6), c'est-à-dire, selon ses goûts et capacités personnelles, non pas selon ce que nous voudrions qu'il devienne pour flatter notre ego et gonfler notre estime de soi. La bonne attitude sera donc de montrer de l'intérêt aux activités qui plaisent à l'adolescent et l'encourager à avoir des rêves sains et réalistes qui seront pour lui une source de motivation contribuant à son épanouissement personnel.

5° L'erreur de ne pas insister sur l'essentiel mais sur les points secondaires.

Comme c'est facile de gronder l'adolescent à propos de sa coiffure ou de son habillement. Si cela nous agresse, disons-nous que ces choses visibles ne sont que temporaires (2 Corinthiens 4/18), leurs goûts changeront avec le temps. Les adolescents ont droit à leur opinion personnelle autant que nous, il est important de la respecter pour qu'ils se développent une saine estime de soi. Il est plus sage de garder ses réprimandes quand il y a des manques en ce qui concerne l'essentiel ; les valeurs du cœur comme le respect, l'amour, la persévérance. Dieu ne regarde pas à l'apparence, mais au cœur, cf. 1 Samuel 16/7, il nous donne le bon exemple en bon Père qu'il est.

6° L'erreur de ne pas leur communiquer notre approbation et notre acceptation.

Par exemple, l'adolescent s'applique pour faire un dessin et au lieu de l'encourager on lui fait remarquer les erreurs sans souligner ses efforts. Autre exemple, en trouvant puérissement les champs d'intérêts de l'enfant ; il a mis des heures à monter son château en Lego mais ses parents ne prennent même pas la peine de se lever du divan pour venir voir son «chef d'œuvre». Cela fait par la suite des adolescents renfermés qui ont coupé la communication avec leurs parents pour se protéger du rejet et parce qu'ils se sentent trop insignifiants. N'hésitez à dire à vos adolescents que vous êtes fiers d'eux, mentionnez des domaines précis où ils réussissent, ne pensez pas seulement aux domaines où ils sont en deçà de vos standards. Quand vous avez à les reprendre, faites-le d'une manière constructive en leur indiquant comment ils peuvent agir de la bonne manière. Ne vous contentez pas de leur mentionner qu'ils ont manqué leur coup sans les aiguillonner dans la bonne direction.

7° L'erreur de ne pas accepter les copains de l'adolescent.

Encore une fois, attention de ne pas les juger selon leur apparence, demandez plutôt ce que votre adolescent apprécie chez ses enfants. Il vous parlera de la loyauté de ses amis, de leur acceptation même quand ça va mal. Comprenez son point de vue, ces choses sont très importantes pour lui, il a besoin d'être accepté par un groupe de son âge. Mettez-vous à son niveau et il se sentira respecté. Vous pourrez ensuite apporter une critique constructive et placer des limites raisonnables qui seront mieux reçues par l'adolescent. En dénigrant les amis de votre adolescent, vous l'insultez, vous sous-estimez sa capacité d'évaluer ses amis. Votre adolescent est tout à fait capable de discerner les failles chez ses amis. Quand vous avez des appréhensions, il est préférable de demander à votre adolescent ce qu'il pense du problème de son ami - en nommant le problème - plutôt que de lui interdire de se tenir avec lui.

8° L'erreur de ne pas accorder à l'adolescent le droit de se tromper.

Par exemple, un adolescent se comporte bien la plupart du temps mais à la moindre erreur il perd toute la confiance de ses parents envers lui et il doit recommencer à zéro pour la regagner. Devant une perspective si décourageante, l'adolescent sera tenté d'avoir recours au mensonge pour couvrir son erreur parce que la perte est si énorme quand il manque son coup. Cela peut aussi entraîner chez l'adolescent une forme de perfectionnisme qui va le détruire à la longue. Sur le plan spirituel, l'effet est catastrophique, l'adolescent aura beaucoup de misère à comprendre et accepter le pardon de Dieu, même après s'être confessé et détourné de son péché, cela peut mener à la dépression profonde et au suicide. Prenons modèle sur le Père céleste dans le Psaume 103/8-13.

9° L'erreur de ne pas être là pour discuter de l'inconfortable.

Il y a plusieurs sujets difficiles à aborder avec nos adolescents ; la sexualité, la drogue, la religion, la mort, le divorce, etc. La solution facile c'est l'éviter, l'adolescent ira alors chercher ses réponses ailleurs, réponses qui risquent fort d'être jugées insatisfaisantes à vos yeux. Gardez plutôt la porte ouverte, soyez à l'affût du sujet du jour et engagez la conversation avec vos ados. Demandez au Seigneur de vous donner la sagesse nécessaire pour bien expliquer ces choses à vos adolescents.

10° L'erreur de ne pas leur consacrer du temps.

Ne vous trompez pas en pensant que vous pouvez donner du temps de qualité à votre adolescent sans lui donner du temps en quantité, c'est un non-sens de notre société activiste. Pour chaque minute de film, il y a 20 heures de scènes tournées, ce principe se retrouve dans les relations familiales ; le temps de qualité où nous aurons passé des moments merveilleux, enrichissants et instructifs ne pourra se produire qu'en ayant passé beaucoup de temps avec les enfants où il ne se sera rien passé de particulier la plupart du temps. Tout ce temps apparemment banal sert de toile de fond où pourront se tisser les moments significatifs avec nos adolescents. Il n'y a pas de raccourci, ça prend du temps pour connaître quelqu'un, pour mettre en place un climat de confiance permettant de vivre des expériences relationnelles riches de signification, ce ne sera pas différent parce que c'est votre propre enfant ! Quand vous passez du temps avec eux, soyez à leur écoute, cette vigilance vous permettra de saisir les occasions d'avoir un impact profond dans leur vie et ainsi avoir vraiment du temps de qualité avec vos adolescents.